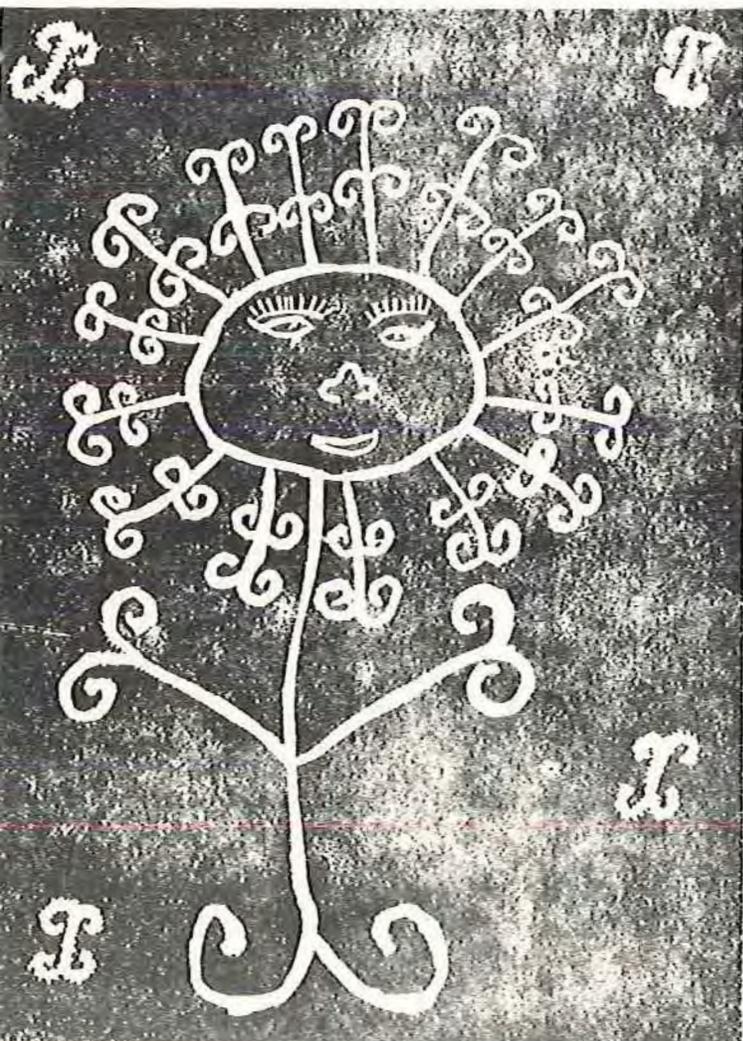


Les Dossiers Pédagogiques de

# L'EDUCATEUR

Pédagogie FREINET



## La correspondance naturelle

### Sommaire

---

<i>Les buts de la correspondance naturelle</i> .....	p. 2
<i>Organisation du chantier</i> .....	4
<i>Naissance de cette correspondance</i> .....	6
<i>Comment elle peut se développer</i> .....	8
<i>La part d'affectivité dans ces échanges</i> .....	12
<i>La part du maître</i> .....	12
<i>Déroulement de la correspondance</i> .....	13
<i>Redonner la correspondance aux enfants</i> .....	16

---

### Présentation

La réalisation de ce dossier a pu être menée à bien grâce à la coopération de nombreux camarades qui pratiquent depuis plusieurs années dans leurs classes, avec leurs enfants, cette expérience de correspondance naturelle vers la recherche d'une démarche naturelle de correspondance. Tout au long de cette expérience, ils nous ont fait part de leurs tâtonnements, de leurs échecs, de leurs réussites...

**Ce dossier a été réalisé dans un double but :**

— D'abord, une information sur ce qui se fait dans notre chantier, pour les camarades plus ou moins bien informés, qui voudraient nous rejoindre dans notre travail, ou qui désireraient des précisions.

— D'un autre côté, c'est l'actualisation de notre expérience. *Voilà, nous en sommes là !*

Ce n'est rien de fini ; c'est un point de départ pour la poursuite de *notre recherche vers une démarche naturelle de correspondance*.

**Un dossier n'a de valeur qu'au moment où on le réalise et où il paraît. Demain, il sera dépassé car nous aurons avancé dans notre démarche.**

Nous comptons sur vos réactions à sa lecture, sur vos nouveaux témoignages, pour mener à bon port la réalisation d'un nouveau dossier qui sera le témoin de la deuxième étape de notre recherche.

Jean-Marie MARTY  
ET LES CAMARADES  
DU CHANTIER «*correspondance naturelle*»

# LES BUTS DE LA CORRESPONDANCE NATURELLE

## *La correspondance*

La correspondance, comme le texte libre favorise *une prise de contact avec chacun des élèves et une connaissance profonde* de ceux-ci.

Elle peut être le premier pas vers l'individualisation du travail et la recherche des différentes personnalités.

La correspondance est *source de réalisations*. En effet, non seulement, elle motive les apprentissages et favorise les activités scolaires, mais elle établit et impose un cadre souple pour le travail écrit, qui sans elle, ne serait pas nécessaire (\*).

Comme pour les enfants, ces échanges fructueux, s'ils sont complétés par des rencontres, aboutissent le plus souvent, à la naissance de véritables amitiés entre les maîtres. Par la correspondance, l'éducateur a tout à gagner, sur le plan professionnel comme sur le plan humain.

La correspondance doit être placée au *centre des activités* et non être surajoutée, considérée comme accessoire. Les échanges doivent être réguliers.

La correspondance doit être considérée comme un *véritable engagement* vis-à-vis des autres écoles participant aux échanges.

*«Qui dit échange dit réciprocité d'avantages et de sacrifices qui se compensent et s'équilibrent. L'échange ne saurait être permanent et profitable que si tous les usagers ont à cœur de donner le maximum, plus même qu'ils n'espèrent recevoir»* (Freinet).

La correspondance ne doit pas être menée de manière scolastique, être un prétexte à enseigner, mais au contraire s'appuyer sur le *simple besoin de s'exprimer, de communiquer, de connaître d'autres êtres*.

Elle anime, vivifie, enrichit le travail. L'effort prend son *véritable sens*, sa partie naturelle et ce n'est pas parce qu'il est voulu, joyeux, sollicité, qu'il n'existe pas. *«On travaille toujours pour quelqu'un.»* Nos méthodes nous permettent d'élargir le cadre de nos investigations.

## *Besoin de communiquer de l'enfant*

Quand chacun dans son milieu prospecte et soumet à la réflexion des autres le fruit de ses recherches, c'est à notre avis le meilleur travail que l'on peut faire dans nos classes.

Cette comparaison des différents milieux soutient la curiosité.

(\*) Et qui nous amène à continuellement repenser avec les enfants notre organisation de classe ; ce qui nous permet d'échapper à la scolastique qui nous guette tous, pour nous envoyer sur la voie de l'autogestion.

*«Voilà ce qu'ont trouvé des camarades. Y a-t-il quelque chose de correspondant chez nous ?»*

*C'est la correspondance qui motive* pédagogiquement, fonctionnellement toute *notre activité en lui apportant le sens social* qui déborde la scolastique et hausse notre effort jusqu'à la compréhension et l'efficiences de l'humain.

Freinet insiste sur l'importance de l'imprimerie liée à la correspondance scolaire. Ces pratiques socialisent notre effort en la plaçant dans les normes habituelles de la vie.

**On écrit pour dire ou demander quelque chose. L'échange foncier réside dans la lettre.**

Les enfants expriment et dénoncent avec véhémence les erreurs, les insuffisances des envois reçus. Ils tâchent de ne pas s'exposer au même verdict ou de tenir compte des avis formulés. Pour l'échange, celui qui réalise veut satisfaire, insister et surtout dépasser, c'est la meilleure émulation.

**Il faut donner à l'enfant le moyen de réaliser ce besoin.**

La correspondance est le support de la classe. D'une manière toute simple, on en arrive au français, maths, histoire, géo... car la correspondance nous semble d'abord affective (se faire des copains d'abord ; le reste vient ensuite). Si le maître laisse les enfants s'organiser eux-mêmes, tout viendra de soi-même.

Il faut laisser un peu plus de liberté aux enfants pour la composition de leurs lettres, des bandes...

Il faut qu'il y ait chez eux une prise de conscience des responsabilités.

**La correspondance doit être avant tout un moyen d'expression.**

## *Recherche d'une méthode naturelle de correspondance*

En premier lieu, nous sommes tous persuadés que *l'enfant a un immense besoin d'écrire*.

Mais, cet immense besoin que devient-il ?

*«Il semble qu'il y ait moins d'enthousiasme qu'autrefois. Sont-ils gavés ?»*

*«La correspondance finit par devenir un exercice aussi fastidieux que le Bled.»*

*«Des enfants qui ont fait une scolarité en classes Freinet finissent par ne plus vouloir entendre parler de correspondance quand ils arrivent au C.M.2.»*

*«Est-il logique de vouloir en quelque sorte que des enfants écrivent à des camarades qu'ils ne connaissent pas ; écrirais-je avec plaisir à une personne inconnue ?»*

Si nous arrivons à ces impasses, c'est tout simplement parce que notre démarche de correspondance n'est pas naturelle.

Si nous arrivons dans la classe avec un correspondant et l'imposons, ce correspondant qui est le maître au départ et non les enfants, a-t-il toujours conscience de l'engagement qu'il a pris? Combien de déceptions avons-nous eues les uns et les autres avec des collègues qui vous abandonnent en cours de route!

Combien d'enfants a-t-il fallu forcer à écrire parce qu'ils «n'avaient rien à dire»!

C'est parce que nous avons eu conscience de tout cela, que nous avons décidé de nous engager délibérément vers la recherche d'une méthode naturelle de correspondance.

Un CHANTIER a été mis sur pied et les camarades qui y travaillent respectent les démarches de l'enfant vers une méthode naturelle de correspondance qui s'insère dans le cadre des méthodes naturelles de la pédagogie Freinet, au même titre que la lecture, l'imprimerie.

D'abord, nous situons bien ce que nous sommes dans l'I.C.E.M. Nous ne sommes pas des concurrents de la correspondance que certains appellent déjà malgré nous «traditionnelle», «classique», «ancienne».

Nous sommes à part entière membres du mouvement Freinet, et nous respectons, comme pour les enfants, les démarches de chacun.

Chaque camarade est responsable de son propre choix et de ses propres démarches.

Celui qui se sent à l'aise dans une forme de correspondance de classe à classe qui lui convient parfaitement, n'a aucune raison de rejoindre notre chantier.

Notre travail ne cherche qu'à être une contribution à la recherche d'ensemble qui se poursuit dans l'I.C.E.M.

Il nous a semblé important aussi de préciser le sens de nos recherches.

La correspondance naturelle ne doit pas être confondue avec une correspondance multiple. Elle peut aboutir à cette forme de correspondance. Elle peut aussi bien être autre chose.

Elle peut tout simplement déboucher sur une correspondance régulière de classe à classe, avec voyage-échange.

«Il faut briser cette fausse rivalité de correspondance naturelle et de correspondance traditionnelle. Et s'il faut une étiquette sur le travail de notre chantier, ne gardons que le mot CORRESPONDANCE.»

La correspondance doit être avant tout ce que la veulent les enfants. Nous n'avons aucun droit d'imposer à un enfant d'écrire à tel ou tel, ni de lui imposer un rythme d'échanges, une forme de lettre commune à toute la classe, etc.

Laissez vos élèves débattre librement de leurs désirs en matière de correspondance. Vous entrerez de plain-pied dans la correspondance naturelle et vous comprendrez mieux alors qu'elle n'est tout naturellement que correspondance, mais correspondance rendue aux enfants et voulue et désirée par eux-mêmes et non par le maître seul.

Notre rôle, nous le voyons, comme pour l'ensemble de la pédagogie Freinet, comme un rôle d'animateur et de conseiller, opposé à un rôle d'organisateur dont tout dépendrait.

Chers amis,

Nous sommes une classe de 6<sup>e</sup> du lycée Geoffroy Saint-Hilaire d'Etampes. Etampes est située à environ cinquante kilomètres au sud de Paris. C'est une vieille ville avec de nombreux monuments historiques comme la tour de Guinetta qui date du moyen-âge.

Nous avons fait une enquête à la boulangerie-pâtisserie des Fleurettes qui se trouve près du lycée.

Faites-vous aussi des enquêtes?

En en pensez-vous?

Quelques gars aimeraient faire un recueil de recettes régionales. Qui peut nous en communiquer?

Nous aimons le sport particulièrement le football, le hand-ball, la natation.

Nous avons quelques projets de travaux: - une histoire inventée, enregistrée avec des bruitages

- un montage sur la ville d'Etampes.

Pratiquez-vous les "dix pour cent"? Comment vous organisez-vous? Cela vous plaît-il?

Quelques filles s'intéressent à la vie au bord de la mer. Des correspondants pourraient-ils nous en parler?

Geneviève voudrait bien correspondre avec des élèves habitant en montagne. Qui veut bien?

Nous espérons avoir beaucoup de réponses.

A bientôt par l'intermédiaire de la Gabb.

Classe de sixième  
Lycée Geoffroy Saint-Hilaire

91150 Etampes

# ORGANISATION DU CHANTIER

Cette organisation est évolutive et la mise en place des structures pour cette année a été décidée au congrès de Montpellier, compte tenu des diverses expériences des années précédentes, des remarques des camarades et des contingences techniques.

C'est ainsi qu'il a été décidé l'apport de quatre outils, à savoir :

- plusieurs groupes d'environ 40 classes de tous niveaux et de toutes régions ;
- chaque groupe édite sa « Gerbe », constituée de pages imprimées dans les classes ;
- une Gerbe nationale, « La Glane » tirée à Cannes, qui regroupe les pages des différents groupes, présentant un intérêt général ;
- la liste de toutes les classes participant au chantier.

Roger Denjean et l'équipe du 76 est responsable de la formation de ces groupes.

## FICHE D'INSCRIPTION

Faites-vous inscrire en remplissant la fiche ci-dessous et adressez-la à :

Roger DENJEAN  
Beauvoir-en-Lyons, 76220 Gournay-en-Bray

avec :

- un chèque de 25 F,
- 25 étiquettes autocollantes à votre adresse,
- 4 enveloppes timbrées à votre adresse.

Roger DENJEAN  
Beauvoir-en-Lyons, C.C.P. 115-86 Rouen

## OU VOUS POUVEZ FRAPPER ?

*Inscription* : R. Denjean.

*Responsable de commission* : Marcel JARRY, école Corneille, rue H. de Balzac 36 Châteauroux.

*Echanges et communications* : bulletin servant de lien entre les camarades du chantier.

*Relations avec « L'Éducateur »* : Jean-Marie MARTY, école F.-Mistral, 11200 Lézignan.

*Votre responsable de groupe* :

*Les chantiers départementaux* :

---

Fiche d'inscription n° .....

Nom (capitales) et prénom : M., Mme, Mlle .....

Adresse de l'école .....

Niveau .....

Franchise postale : OUI NON (rayez la mention inutile)

Groupe .....

Adresser cette fiche à :

Roger DENJEAN  
Beauvoir-en-Lyons, 76220 Gournay-en-Bray

---

Des précisions sur :

## La liste de 40 classes

**Les groupes de niveaux** : Il semble bien que les niveaux correspondent à une réalité. Il est certain que le développement de l'individu se fait dans le temps et qu'à des âges donnés correspondent des préoccupations communes. Alors, acceptons de créer des groupes de niveaux en particulier dans le second degré, le perfectionnement, les maternelles. Et pour satisfaire tout le monde, il faudrait diffuser rapidement à tous la liste complète des classes correspondantes. Cela résoudra du même coup le problème des classes à plusieurs cours.

**Les responsables des groupes** :

- Ils reçoivent la liste des camarades de leur groupe et ils l'adressent à chacun d'eux, avec leurs instructions.
- Ils reçoivent les feuilles pour la Gerbe, les rassemblent et les expédient à tous les membres du groupe.
- Ils animent leur groupe, aident, sollicitent.
- Ils sont en liaison les uns avec les autres et sélectionnent des pages pour la Glane.
- C'est à eux que vous devez faire connaître vos difficultés, vos problèmes, vos réussites, qui peuvent les aider pour dépanner un camarade.

**Liste des responsables de groupes** :

*Groupe A* : Paul CAPOROSI, cédex 6, Mornac, 16600 Ruelle.

*Groupe B* : Georges RICHER, St-Rémy-sur-Lidoire, 24700 Montpon.

*Groupe C* : Henriette GRUEL, Parnans, 26100 Romans.

*Groupe D* : Gérard SENEAL, 14910 Blonville-sur-Mer.

*Groupe E* : Josette HAZARD, école A. Gide 1, 76700 Harfleur-Beaulieu.

*Groupe F* : Danielle LASSERRE, C.E.S. 46300 Gourdon.

## Les Gerbes

**Ce qu'elle est** : Un journal de liaison entre les enfants qui leur permettra de diffuser auprès de toutes les classes ce qui est susceptible de les intéresser.

**Son contenu** : Des témoignages illustrés sur le travail de la classe, l'organisation du travail, les activités, ressources locales, adresses, communications (textes, enquêtes, expériences, questions), illustrations, jeux et tout ce que les enfants désirent communiquer.

**Ce que nous en attendons** :

- Un organe de liaison entre les membres d'un même groupe.
- Un outil qui permettra aux enfants de prendre conscience de la possibilité qu'il aura d'établir des relations avec d'autres classes, de faire connaître aux autres les travaux qu'ils leur proposent.
- Un outil qui permettra au chantier de participer à la vie du mouvement.

GROUPE SCOLAIRE  
DE SAGNAT  
BESURES-~~et~~ GARTEMPE H.V.



Chers camarades,

Sagnat est composé d'un village de paysans et de cités ouvrières. Nous habitons presque tous dans ces cités, nos papas étant ouvriers aux mines d'uranium.



Lundi 10 septembre, 4 cigognes se sont posées sur nos toits et sont reparties le lendemain après s'être reposées et ravitaillées. Des gens leur ont donné des poissons.



Elles étaient baguées.

On aimerait savoir pourquoi.

Nous savons qu'elles passent l'hiver dans les pays chauds, qu'il y en a en Alsace pendant la bonne saison et c'est à peu près tout.

Nous serions contents d'en savoir davantage.



Nous avons un magnétophone 4 pistes.

Vitesse : 9,5 et 19

Nous bénéficions de la "Franchise postale" à l'arrivée.

Ecole Publique  
SAINT GERMAIN LA RIVIERE  
33240 ST ANDRE DE CUBZAC

S O S  
i n avait !

Thierry nous a dit:

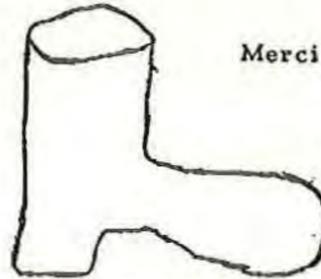
"Je chausse du 37, et mon chausson ne mesure que 24 cm. 37 est la mesure de la pointe de mes chaussures.

1° / 37 est la mesure de la longueur de la semelle, ou de la longueur du pied?

2° / 37 n'est ni des mm, ni des cm, ni des dm... Alors, qu'est-ce que c'est?"

Nous avons envoyé ceci à plusieurs classes de correspondants. Ils n'ont pas vraiment pu nous aider à répondre à la deuxième question.

Si, parmi nos lecteurs, quelqu'un pouvait nous aider, il nous rendrait bien service.



Merci d'avance.

Comment elle est perçue dans les classes : «Non, les enfants ne vont pas dévorer la Gerbe immédiatement. Il faut d'abord qu'ils apprennent à la connaître, à se connaître, et petit à petit, ils se familiariseront avec elle.

Si l'on veut que l'enfant lise la Gerbe, il faut qu'il puisse s'y retrouver dedans, ou du moins un autre enfant comme lui. DONNONS LA GERBE AUX ENFANTS. Elle sera ce qu'elle sera. On verra ce qu'elle deviendra pour eux.»

## La Glane

Constituée par des feuilles de différentes Gerbes qui sont sélectionnées par une équipe du 76. La sélection est effectuée en tenant compte de la possibilité pour les feuilles retenues, de pouvoir intéresser l'ensemble des classes du chantier : soit parce qu'elles peuvent donner lieu à des recherches en commun, à des prolongements pouvant déboucher sur une B.T., sur une fiche pour le F.T.C., ou parce qu'elles peuvent intéresser les classes pour des raisons diverses.

Editée par Cannes, elle ne sera pas aussi personnalisée que celle des circuits n'émanant pas directement de la classe, et étant reproduite en noir et blanc.

## Echanges et communications

C'est notre bulletin de liaison. Nous demandons à tous les camarades de ce chantier de s'y abonner.

## Chantiers départementaux

Notre travail ne peut se révéler véritablement efficace que si des équipes de travail se forment soit au plan départemental ou d'un sous-groupe départemental.

Il est nécessaire de confronter nos expériences, nos démarches à tous les niveaux.

Toutes nos rencontres nous ont fait progresser et nos réflexions nous ont permis d'avancer. Si chaque camarade en difficulté avait pu rencontrer d'autres camarades pour confronter leurs problèmes, les échecs auraient été infimes. Il nous faut penser aux camarades qui s'inscrivent dans notre chantier et n'ont pas eu les contacts nécessaires. Un soutien d'un camarade suffirait à leur faire reprendre confiance, car seule la coopération peut nous permettre d'avancer.

Nous ne saurions trop insister sur la formation des chantiers départementaux s'ils n'existent déjà.

# NAISSANCE DE CETTE CORRESPONDANCE

Nous n'apportons plus l'adresse d'une classe avec laquelle nous correspondrons toute l'année.

Nous donnons à l'enfant la possibilité de choisir ses correspondants grâce à ces quatre outils indispensables (liste de 40 classes, Gerbe, Glane, liste de toutes les classes).

Au départ, la part du maître est grande. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

Il se doit :

— *D'ouvrir les pistes.* Les enfants ne demandent pas l'imprimerie, le journal... Présenter les 4 outils, les expliquer...

— *De donner les possibilités matérielles :* dans le temps, dans l'organisation de la classe, librement consenties par les enfants et le maître.

— *De s'engager à répondre personnellement* à une lettre reçue dans le cadre de l'expérience, si une réponse d'enfant n'a pas été possible dans les huit jours.

Ensuite, chaque classe réagit à sa manière et on constate alors toutes sortes de démarches et d'aboutissements dont l'étude est bien sûr d'une richesse qui nous ouvre des perspectives que nous ne soupçonnions même pas quand notre chantier a pris naissance.

Voici quelques exemples de naissances et démarrages spécifiques à chaque classe.

## La liste de classes

«J'ai lancé mes élèves sur la liste des camarades s'engageant à répondre à toute demande de renseignements, au sujet d'une couleuvre qu'on élève.»

«Une fille qui avait fait un texte sur les parcs à huîtres vus en allant à Montpellier, voulut faire un exposé sur l'élevage des huîtres. Je l'orientais vers la liste de classes.»

«Simple affichage de la liste de classes avec commentaires. J'ai l'impression que l'expérience de correspondance naturelle démarre plus lentement que la correspondance classique.»

«Nous recevons une lettre nous demandant si nous n'avons pas d'élevage de chèvre dans notre région. Gilbert se sentit revalorisé puisqu'il était le seul à élever des chèvres. Il répondit aussitôt.»

(Une école n'ayant pas de chèvres, répond : nous n'avons pas de chèvres, mais nous pouvons vous donner des renseignements sur Paris.)

## Désir d'écrire à d'autres camarades

«C'est bien par hasard qu'une de mes élèves a voulu écrire à une classe de l'Orne pour demander une correspondance individuelle (une classe pour elle toute seule, cela répond à un grand besoin affectif). Il y a eu réponse et maintenant, échanges fréquents.»

«Une classe de Charente-Maritime nous a écrit en octobre ; par lettre collective nous avons répondu le matin ; l'après-midi, spontanément, une de mes élèves répond personnellement. Ainsi a pris naissance une correspondance individuelle entre deux enfants.»

«Le désir de demander ou de donner des nouvelles à une personne connue. L'enfant a une famille, des petits camarades en dehors de l'école. Je pense que l'école devrait favoriser une correspondance avec eux. Ce ne serait pas une technique plaquée sur l'école, mais une vraie technique de vie.»

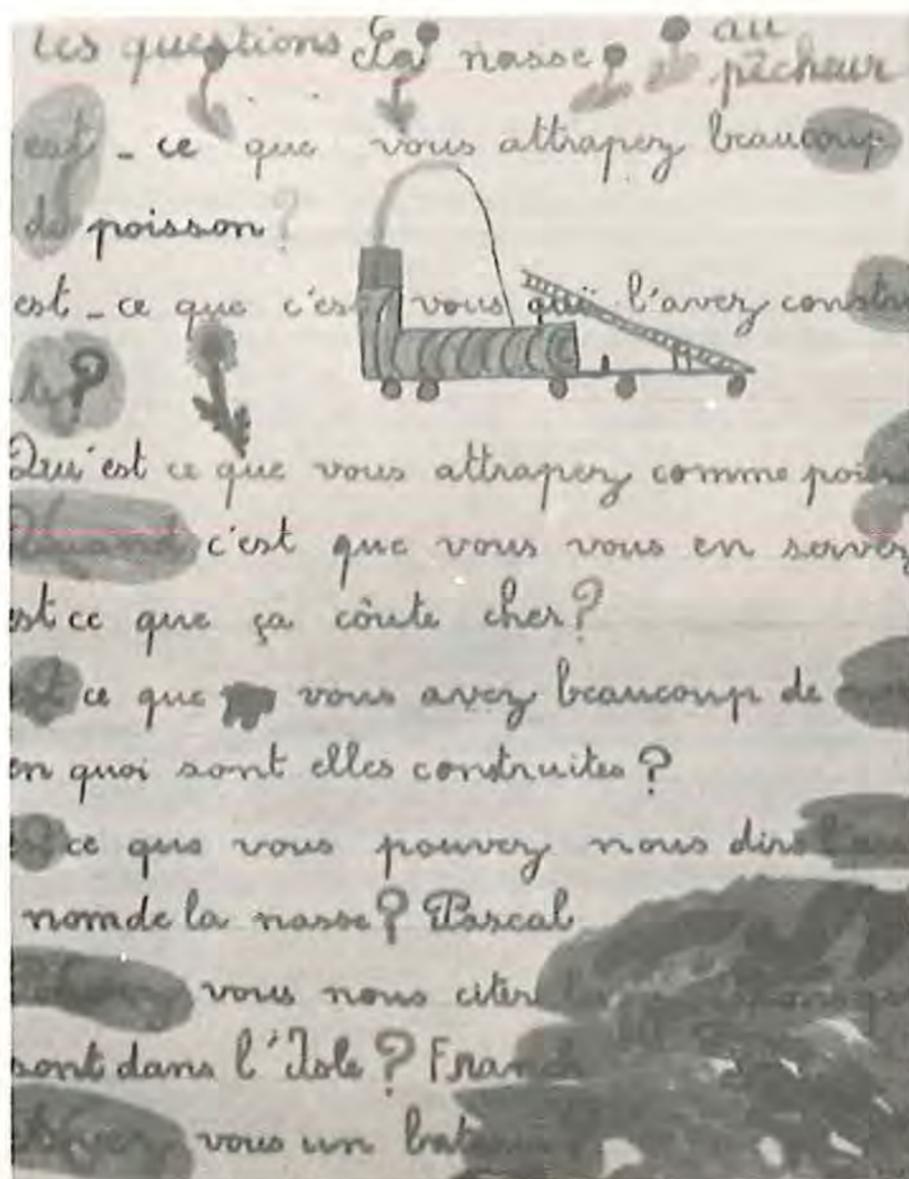
## Désir d'échanger des documents, des travaux

«Deux élèves de 5e B décident d'envoyer leur bande sur Beethoven... Le colis part le soir même... On attend ; je remarque que les enfants ont une tendance à passer au casier «correspondance» avant moi... Retour de la bande accompagnée de critiques.»

«A Bordeaux, nous avons envoyé une recherche de maths sur les chats et les chiens que nous avons. Jean-Claude avait constaté, en lisant le courrier et le travail que nous faisons, qu'une correspondante avait le même nombre de chiens et de chats que lui.»

## Désir d'obtenir des renseignements sur un sujet donné

«Un matin, à la lecture de textes libres, Danielle nous a raconté qu'un planeur venant de la Creuse, emporté par le vent, avait atterri dans un champ, près de chez elle. Cela intéresse tout le monde et les questions furent nombreuses... Jean-Pierre a eu l'idée : si nous écrivions à



des classes de la liste ? Oui, mais à qui ? Etait-ce ma part que répondre ? J'ai dit simplement que nous pourrions écrire aux écoles situées près d'un camp d'aviation.»

«Nous avons reçu une demande de renseignements sur la sauterelle. Grande motivation pour un groupe qui attrapa des sauterelles, les observa vivre et envoya même un gros criquet.»

«Pascale a proposé une B.T.J. sur son caniche. Elle cherche huit classes C.P./C.E.1/C.E.2 auxquelles elle écrit pour leur faire part de son projet et leur demander ce qu'elles voudraient savoir sur son caniche. Toutes ont répondu et c'est à partir de ces questions que la B.T.J. a été construite.»

## La Gerbe : bulletin de liaison

« Bruno a emmené la première Gerbe à la maison. Il est revenu le lendemain en me disant : Monsieur, j'ai lu la Gerbe, j'ai écrit une lettre, j'avais des questions à poser.»

«Tout d'abord, un petit groupe a été motivé par la réalisation d'une page pour le bulletin de liaison.»

«Dans la première Gerbe, les enfants étaient fiers de voir leurs feuilles. La deuxième a été accueillie par des Ah ! Elle était tirée de tous les côtés.»

«Ce bulletin devrait être la grande motivation de cette correspondance où des enfants indécis ou n'ayant aucune envie d'écrire, pourraient peut-être à la lecture de ce bulletin, trouver un terrain d'entente avec tels ou tels camarades d'une autre école.»

La Gerbe a posé et pose encore de sérieux problèmes à l'ensemble des camarades du chantier. Nos efforts de travail portent surtout sur elle, en début d'année.

Voici ici quelques réflexions de plusieurs camarades qui nous ont permis d'avancer.

### Comment elle est perçue dans nos classes...

«Je pense aux plus petits de ma classe qui ne sont pas attirés par ce bulletin. Ils ne peuvent pas le lire et bien souvent les textes qui y sont sont trop longs et trop difficiles. Est-ce une cause du délaissement ou tout simplement un manque de tact de ma part pour le présenter, le faire vivre ?»

«Ils ont eu de la peine à réaliser : ça vient de toute la France.»

GRUPE SCOLAIRE  
DE SAGNAT  
BESSINES / GARTEMPE H.V.  
87 250

Sagnat, Bessines/Gartempe le 13 Novembre

oooooooooooo

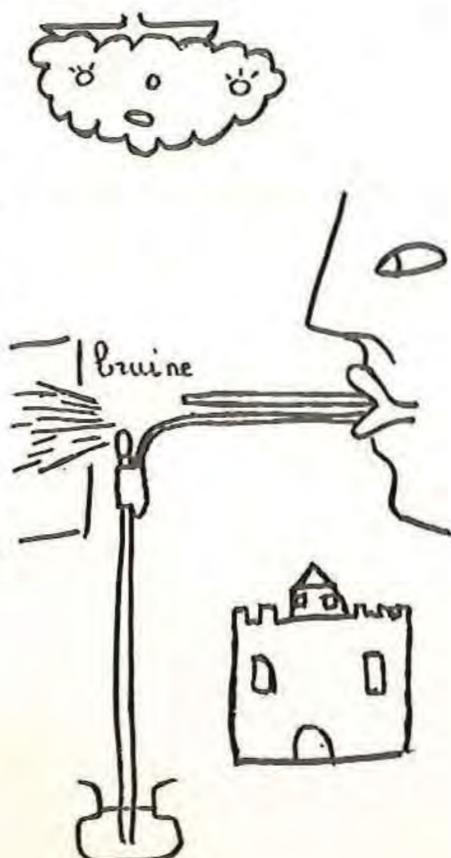
chers amis,

J'ai fait l'expérience du pulvérisateur à touche d'après la fiche 021 du Fichier coopératif. Ça marche très bien mais je ne comprends pas pourquoi l'eau monte dans le tube. L'un d'entre vous aurait-il fait cette expérience et pourrait-il me l'expliquer ?

Nous n'avons pas la SBT 275 sur la pompe, elle ne permettrait peut-être de comprendre. Je remercie bien ceux qui pourront me renseigner.

Au revoir.

Brie - C.H. 2



«Tous ne la lisent pas. Ceux qui la lisent ne semblent pas l'apprécier comme les lettres. Peut-être faudrait-il aussi que nous apprenions à la lire.»

«Impact terrible ! Ils commencent à comprendre ce qu'est cette correspondance.»

«La Gerbe circule sans qu'aucun ne manifeste un enthousiasme démesuré.»

«Si l'on veut que l'enfant lise la Gerbe, il faut qu'il puisse s'y retrouver dedans ou du moins, un autre enfant comme lui. L'adulte y est peut-être un peu trop présent, c'est l'adulte avec ses problèmes de connaissance du milieu et autres hantises mathématiques... DONNONS LA GERBE AUX ENFANTS.»

«A son arrivée, la Gerbe est lue et commentée, puis mise à la disposition de tous. On y recherche les pages que les correspondants ont pu écrire.»

«Il a fallu dix jours pour que quelqu'un s'y intéresse. Maintenant, les enfants s'y reportent lorsque l'on reçoit du courrier d'une nouvelle classe. Le soir, à tour de rôle, on emporte la Gerbe.»

«La Gerbe plaît aux enfants. Je souhaiterais que chaque feuille soit l'expression de la classe.»

### Son contenu :

Des camarades se sont inquiétés. Ils se sont demandés ce que devaient être les Gerbes. Allaient-elles être mises au service des enfants ? Allaient-elles être récupérées par l'adulte ? Cela pose des problèmes en particulier pour le démarrage.

«Ce fut mon cas et il a fallu que je m'y mette sérieusement pour que nous ayons notre feuille dans le premier numéro. Cela a été un tort sans doute.»

«Cette Gerbe faite par les enfants, je trouve cela formidable, mais le contenu ne me satisfait qu'à demi ainsi que mes enfants. Ce qu'ils veulent, c'est un copain ; un copain qui lui dira que ses dessins sont jolis, que ses textes lui plaisent, un copain qui appréciera son travail, un copain pour qui par l'intermédiaire de la correspondance, il sera pur, meilleur qu'il n'est, plus fort aussi.»

«La Gerbe m'apparaît de plus en plus comme un moyen d'information naturel. Elle informe sur ce que l'on est, sur ce que l'on fait, sur ce que l'on pense, sur ce qui se passe ; et l'on peut être informateur et informé.»

Quand dans la Gerbe, les gosses envoient une bande dessinée, ou qu'un autre communique un texte, c'est plus qu'un texte ou qu'un dessin qu'ils communiquent, mais eux-mêmes ; certains gosses ne s'y sont pas trompés, puisque beaucoup écrivent à quelqu'un au vu d'un texte ou d'une page et pas tous au hasard.»

### Sa qualité :

«Pour moi, ce bulletin devrait être une Gerbe magnifique de tout ce qu'il y a de plus beau et de plus intéressant dans les classes... La communication est déjà très difficile à établir et cessera tout à fait si nous n'y apportons pas le soin nécessaire... La pédagogie Freinet doit être la pédagogie du travail bien fait, ce travail étant librement consenti.»

«J'ai peur que si la qualité devient un critère essentiel du droit à faire paraître sa page, nous n'aboutissons de fait à une véritable SEGREGATION ! D'autant plus qu'il faudrait être sûr qu'il s'agit de la qualité pour l'enfant et non de la qualité pour l'adulte !... D'accord pour admettre qu'une «belle» Gerbe, une «belle» lettre est mieux reçue... J'ai personnellement été touché par ces pages «pas belles» mais où l'on sentait qu'elles avaient demandé de gros efforts et les problèmes qu'elles avaient posés... Et puis, doit-on refuser le tâtonnement vers l'approche d'une qualité ?... Bien sûr, on peut «l'exiger» d'emblée ; mais alors comment s'étonner si l'adulte apparaît devant

*l'enfant ?... Et surtout n'auraient le droit de s'exprimer que ceux qui présentent bien ?... Je ne prône pas le torchon ou l'incorrection mais je refuse de les mettre au rebus ! Que le torchon devienne serviette d'accord, que l'incorrection devienne poésie, d'accord...*

*Que la communication ne soit pas réservée à ceux qui en ont les moyens ! (Et je songe aussi à l'adulte.)*

*«Faut-il laisser partir une lettre négligée dans la présentation ? Faut-il laisser un enfant écrire une lettre sur n'importe quel papier ? Faut-il négliger l'éducation du goût, du soin, du travail bien fait ? Quelle est la part du maître ?»*

*«J'avais toujours cru et je crois toujours que pour*

*apprendre à faire du vélo, il fallait avoir un vélo et ensuite monter sur ce vélo... Et que ma foi, cela commençait toujours par quelques bûches ! Notre rôle n'est-il pas de donner ce vélo d'abord et ensuite d'éviter simplement que les bûches soient dangereuses.»*

*«Ce qui est souhaité pour le journal, ne l'est-il pas pour la correspondance ?»*

*«Je pense que cette Gerbe devrait également améliorer le journal scolaire et le revaloriser.»*

*«Mais souvent les enquêtes sont trop poussées et n'amènent pas des questions et des échanges. On confond alors le journal et la Gerbe.»*

## COMMENT ELLE PEUT SE DEVELOPPER

### Collectivement

Pour répondre à une nécessité souvent ; c'est plutôt une correspondance d'un ou plusieurs groupes, d'une ou plusieurs classes.

Souvent elle peut démarrer collectivement puis elle évolue vers une correspondance individuelle, se poursuit collectivement, ou s'arrête.

Il arrive aussi que plusieurs élèves d'une classe ou toute la classe, ayant des correspondants individuels dans une autre classe, se regroupent pour la réalisation de grandes lettres, pour répondre à certaines questions, pour la réalisation de bandes magnétiques...

*«A la suite d'une demande de renseignements sur la sauterelle, une correspondance individuelle s'est établie entre trois élèves de chaque classe.»*

*«Nous avons reçu d'autres classes des demandes de renseignements sur la région ; des groupes se sont constitués pour répondre.»*

*«Travail sur les bases, car une classe nous indiquait leur nombre en base 2, 3, 4...»*

### Individuellement

Elle semble être plus intéressante pour les enfants. Ils la conservent ; peuvent la reprendre.

Relevé sur une lettre individuelle d'un enfant de C.E. :

*«Ta lettre m'a beaucoup plu, je suis fier de toi car tu m'écris beaucoup ; je vais aller en colonie, je t'enverrai des cartes postales, je te donne mon adresse, j'espère que*



Bozillet le 29 novembre 1973

Chers amis de Lézignan.

Nous avons reçu avec plaisir votre lettre collective bien décorée et bien écrite. Nous avons été très contents ainsi de la bande. Nous avons bien aimé votre accent du midi, ainsi que le chant de l'épingle.

Nous répondons à vos questions par bande sur les chenilles, les poissons et c.

Vous êtes très gentils de nous répondre aussi vite.

À rev voir, à bientôt.

Toute la classe vous embrasse bien fort.  
Brigitte Gillet et Loïc Foulonneau.





*nous continuerons à nous écrire, j'aimerais correspondre avec toi toute la vie, il me semble te voir...*

*«Par ailleurs, nous reconnaissons tous que ce qui est le mieux reçu dans nos classes, ce sont les lettres individuelles. C'est vrai ! Parce qu'elles apportent un peu la preuve que quelqu'un pense à lui. Et quand il juge la lettre, ce n'est pas le contenu en lui-même, c'est la manière dont il sentira que son correspondant a écrit la lettre. Si une fleur est bien appliquée, s'il y a un petit mot en plus, c'est bon, c'est la preuve que l'autre a pensé bien fort à lui. Cela ne passe pas par les mots. Alors, pour remplir on demande : quel âge as-tu ? Quels sont tes copains ? Et on le redemande trois ou quatre fois. C'est que la musique est jolie ! De plus, ces petites phrases banales pour nous, ce sont des signes d'approche. Comme deux amoureux.*

*On ne se livre pas tout de suite. On apprend à se connaître. Et ce n'est que lorsque l'enfant aura bien senti son correspondant qu'il lui confiera des choses bien importantes qu'il gardait en secret...*

*«Et méfions-nous du collectif. Et si l'enfant attache un peu d'importance à l'arrivée d'un album ou d'une lettre collective c'est parce qu'il y cherche son petit copain.»*

### **A partir d'un échange, d'une demande de renseignements**

*«Une enfant qui voulait faire un exposé sur l'élevage des huîtres, écrivit à plusieurs classes. Toutes répondirent. Une nous demanda de les tenir au courant de l'exposé et nous posa des questions sur le raisin et la vigne. Un groupe s'empressa de répondre par une longue lettre et leur demanda où ils habitaient, comment était leur région. Beaucoup d'enfants vinrent aider à illustrer la lettre. Nous reçûmes en réponse un album sur la mine et des textes racontant le déroulement des fêtes chez eux. Des liens plus étroits commencèrent à se créer entre les deux classes. Un groupe décida d'envoyer des plantes de la garrigue qui sentent bon, et des livrets de textes personnels illustrés... Tout cela déboucha sur plusieurs correspondances individuelles.»*

### **Echanges entre plusieurs classes**

C'est le cas lors de recherches mathématiques, lors de demandes de renseignements, qui s'enrichissent considérablement par l'apport de nombreuses classes.

Ces appels peuvent être lancés à partir des listes de classes, mais aussi par l'intermédiaire des Gerbes.

*«Nous avons reçu d'une classe correspondante, sur bande magnétique, des poèmes chantés que nous avons ensuite passés à d'autres classes. Un circuit s'est créé et chaque classe pouvait écouter et chanter les poèmes d'enfants d'autres classes.»*

### **Echanges sonores**

*«L'apprentissage de l'orthographe n'est que secondaire et accessoire et n'a rien à voir, ni avec la perfection de la langue, ni avec la culture...» (C. Freinet).*

*«Pour répondre à l'inquiétude des camarades qui trouvent que la correspondance naturelle est trop absorbante, je pense que la correspondance écrite et surtout verbale est le meilleur procédé naturel pour apprendre le français.*

*Ma classe correspond collectivement avec trois écoles à l'aide de bandes magnétiques. J'ai pu constater quel intérêt les enfants prenaient à écouter les bandes reçues, à essayer de comprendre ce qu'on leur disait et ensuite quelle application et quel enthousiasme ils mettaient à enregistrer leur bande. Certains problèmes ont été abordés parce que les correspondants le désiraient. Certains entretiens ont été intéressants parce qu'on voulait montrer aux correspondants qu'on était capable de parler aussi bien qu'eux.*

*Ensuite, ils ont découvert qu'il fallait savoir écouter et qu'il fallait réfléchir.*





## Echanges espérantistes

Correspondance internationale par l'espéranto. P. Lamaud (Chissey 39) :

- 3 envois de dessins à Marinkals (U.R.S.S.).
- 2 lettres collectives avec la Pologne.
- Echanges réguliers avec l'Allemagne de l'Est.
- Echange de livres bouliers (saroban) qui nous ont permis d'intéressantes recherches, avec le Japon.
- Correspondance intense et fructueuse avec la Hongrie.

## Echanges extra-scolaires

Correspondance avec l'adulte :

*«Début septembre, j'ai reçu une lettre d'une petite fille de neuf ans qui voulait savoir quelle était la ville la plus importante de Belgique. Je lui ai répondu moi-même, n'ayant plus de contacts avec les classes primaires ; j'y ai pris beaucoup de plaisir.»*

*«Un jour, en classe, Virginie nous a parlé de sa tatie qui habite en Haute-Savoie. Un groupe a voulu lui écrire et a entretenu avec elle une correspondance suivie pendant plusieurs mois.»*

Ouverture de la collectivité enfantine sur le monde :

*«Nous avons toujours entretenu des relations avec des adultes extérieurs à la classe, mais depuis deux ans, je renforce ce facteur d'ouverture qui donne aux échanges une dimension plus large.»*

*Quand nous avons besoin d'un renseignement, d'une autorisation, d'un objet quelconque, je refuse d'écrire à la place des enfants...*

*J'ai moi-même tissé autour de nous, au fil des années, un réseau d'amitié, et notre dernier ami en date, celui que les enfants appellent «notre ami poète», c'est Maurice Carême.»*

## Ouverture sur la vie

Les enfants ne s'arrêtent pas à échanger avec une seule classe et en choisissent souvent plusieurs, plus ou moins éloignées.

*«Les enfants ont choisi des écoles en majorité loin de chez nous.»*

*«Nous correspondons à peu près avec neuf écoles, sauf deux proches de chez nous.»*

Les échanges de classes et d'enfants de niveaux très différents sont aussi intéressants et enrichissants dans les deux sens.

*«Les grands ont permis à mes petits de faire de gros progrès en langage, pour la présentation, le soin, la décoration, le contenu des échanges.»*

*«Les petits ont apporté chez mes grands toute cette naïveté, cette simplicité oubliée, de nombreux démarrages de pistes de travail.»*



Les élèves de l'école de  
à Monsieur le Ministre de l'Environnement

Monsieur le Ministre,

Nos camarades de l'école de Sahurs nous ont informés que le port de Rouen veut exproprier 76 ha de prairies pour y déverser les boues provenant du dragage de la Seine sur 7m de hauteur.

Ils nous ont expliqué que cette boue détruira la nature dans leur village, qu'elle supprimera aux oiseaux (les rousserolles, rapaces, poules d'eau, oies sauvages, hérons, etc...) tout un territoire où ils vivent en liberté et en paix, qu'elle détruira ce site de la vallée de la Seine qui attire de nombreux peintres.

Ils nous ont aussi expliqué que le port de Rouen avait choisi la solution la plus facile, que l'on peut remblayer des carrières abandonnées avec cette vase.

Nous vous demandons d'aider nos camarades à sauvegarder leur village et nous vous prions de croire, Monsieur le Ministre, à nos sentiments respectueux.

# LA PART D'AFFECTIVITE DANS CES ECHANGES

*«On nous a souvent demandé ce que devenait dans cette forme de correspondance, la part affective, si importante au cours des échanges de correspondant à correspondant.»*

*Cette affectivité n'est pas ignorée ; bien au contraire. Elle se manifeste au maximum, puisque l'enfant est libre de ses choix et qu'il peut suivant ses désirs, la reporter sur un seul camarade ou sur plusieurs (dans nos classes, certains enfants correspondent avec sept ou huit camarades et assument totalement leurs engagements), sur une ou plusieurs classes. Elle se manifeste aussi en respectant la personnalité de l'enfant, ce qui nous semble primordial : dès le début de l'année pour ceux qui ont besoin de se lier immédiatement, beaucoup plus tard et*

*selon la sensibilité de chacun pour ceux que certaines contraintes empêchent d'écrire trop vite ou trop tôt à un camarade inconnu.»*

*«Cette forme de correspondance comble réellement mes enfants. Mes filles de 9-10 ans ont écrit à toutes les maternelles, aux C.P., et uniquement pour des raisons affectives. La preuve, c'est que ce sont les mêmes qui, dans la cour, jouent avec les petits de S.E., les chouchoutent, les portent...»*

*«Pour l'instant, beaucoup ont un ou plusieurs correspondants et des liens affectifs se sont établis. Pour certains, ce n'est même que cela. Ainsi, une certaine Nicole (13 ans), qui correspond avec une petite Valérie de 5 ans qu'elle chouchoute.»*

## QUELLE EST LA PART DU MAITRE ?

Elise Freinet a de tous temps mis l'accent sur un sujet toujours actuel : *«la part du maître»*.

*«Je pense qu'il ne faut pas oublier les engagements du maître. Le premier bien sûr, consiste à s'engager à répondre personnellement à une lettre reçue dans le cadre de l'expérience, si une réponse de l'enfant n'a pas été possible dans les huit jours.»*

*Mais il y en a un autre qui, à mon avis, est aussi important, c'est un engagement relatif à la nature, à la qualité des envois. Il faut proscrire tout envoi anonyme, toute question d'ordre général nécessitant par exemple le déroulement d'une enquête qui deviendrait vite rébarbative et ferait oublier l'essentiel, à savoir la correspondance, les échanges.»*

Le contenu des échanges est très varié et bien sûr non limitatif, chaque classe, chaque groupe d'enfants, chaque enfant en décidant eux-mêmes.

*Plusieurs problèmes restent cependant posés : celui des enfants qui envoient directement, celui du contrôle du contenu, celui du contrôle de la forme.*

*«Je crois qu'il faut un climat de confiance réciproque. C'est le rôle et la part du maître que d'avertir l'autre maître, lorsque l'enfant envoie directement sans montrer au maître, lorsqu'un enfant ne peut faire mieux.»*

*Je me sens responsable de ce qu'écrit l'enfant. Je pense qu'on ne peut demander à un enfant d'être pleinement responsable des conséquences de ce qu'il a écrit, car il ne sait pas quelles peuvent être ces conséquences ; c'est par l'expérience qu'il les apprendra.»*

*«La correspondance naturelle doit répondre à un besoin de l'enfant, et non à une obligation du maître ; mais elle n'aura de chances d'être prise en considération par l'enfant que dans la mesure où elle aura déjà reçu un*

*accueil favorable de la part du maître. Il faut peu de chose pour obtenir l'échec ou la réussite d'une entreprise. Une attitude suffit.»*

*«Ne rien précipiter... J'étais bien décidée à ne rien proposer et à ne rien précipiter.»*

*«Je dois avouer qu'elle est assez importante ; il faut saisir tout ce qui se présente, il faut suggérer, aider, conseiller et surtout suivre l'engagement pris lorsque nous sommes inscrits sur la liste.»*

*«Certaines classes peuvent être submergées, c'est sûr. Mais attention à la part du maître. Nous nous sommes mis d'accord que celui-ci devait jouer le jeu et honnêtement. Par exemple, en n'orientant pas systématiquement ses élèves vers telle classe, bien connue dans le mouvement par ses relations (et avec laquelle, le maître aimerait bien, pour sa satisfaction personnelle, établir des relations privilégiées). Mais la classe submergée n'est pas forcée de répondre à tout. Elle peut très bien dire qu'elle a trop de travail en cours et qu'elle ne peut en entreprendre d'autre. Elle peut aussi remettre à plus tard si ses correspondants peuvent attendre. Elle peut aussi fixer ses limites par le journal de liaison. De même la classe qui ne reçoit rien peut se servir du bulletin de liaison pour faire connaître ses besoins. Elle peut aussi écrire à des classes avec lesquelles elle aimerait échanger ses travaux. Il ne faut fixer aucune limite à nos possibilités d'échanges. Une classe peut n'avoir que des demandes à formuler, une autre que des réponses à faire. Si on arrive à cet extrême, le maître aura un rôle important à jouer et sa part devra être grande pour permettre l'ouverture nécessaire.»*

*«Notre part est grande. Il y a beaucoup de travail : tenir à jour les plannings, envois des colis, correction des lettres, documents...»*

*Cela demande une partie d'énergie, mais quelle expérience ne demande pas une somme d'énergie ?»*

# DEROULEMENT DE LA CORRESPONDANCE



## *Idée de contrat*

Pour rejoindre la part du maître, correspondance naturelle ne signifie pas correspondance désordonnée, sans règles ni obligations. *Mais nous pensons que ces règles, ces obligations sont à déterminer par la classe, par les élèves eux-mêmes.*

Si nous avons choisi de rechercher les démarches naturelles de cette correspondance, c'est pour bien marquer que notre démarche s'inscrit dans le cadre de celles de Freinet. Ce qui n'a jamais signifié dans son esprit que le maître se retirait et laissait l'enfant seul et sans appui.

C'est aussi le problème de l'AUTOGESTION que nous ne pouvons ignorer car notre démarche nous amène automatiquement vers une forme de classe que l'enfant prendra en main et organisera lui-même. Les perspectives ouvertes par notre chantier ne sont évidemment pas négligeables en ce domaine car elles rejoignent celles de nombreux autres camarades qui cherchent sur le plan d'ensemble de la classe dans des directions qui sont très proches des nôtres.

## *Structures nécessaires*

Il en faut pour permettre sa pratique, pour que l'enfant trouve le temps d'écrire s'il le désire, pour remplir son contrat avec son ou ses correspondants.

*«Quand la correspondance arrive, il faut que l'enfant ait la possibilité de répondre tout de suite, s'il le veut ou que le groupe ou l'équipe engage un travail commun.*

*Ceci remet en cause l'organisation de la classe : travail en ateliers permanents, autogestion, etc.*

*Si l'on veut que cette forme de correspondance reste naturelle, il faut l'être dans la classe, sinon l'expérience est faussée.»*

## *Organisation matérielle et pédagogique*

Elle est très différente suivant les classes et se présente à différents degrés d'évolution. Nous vous donnons là les témoignages et les étapes de plusieurs classes, concernant le plan de travail, les ateliers permanents et les plannings. Ces idées et étapes ont été réalisées grâce à une étroite recherche groupe classe-maître, chaque fois qu'un besoin nouveau s'en faisait sentir.

### *De la classe :*

*«On avait désigné une demi-journée pour la correspondance, mais nous pensons qu'il va nous en falloir plusieurs à l'avenir.»*

*«Il m'est difficile de dire combien de temps nous consacrons à la correspondance. L'enfant prend le temps qu'il lui faut.»*

*«Je voudrais y consacrer assez de temps, mais sans oublier la vie de notre classe : on a besoin parfois d'être entre nous.»*

*«Le temps consacré à la correspondance est très variable selon les enfants. Un enfant qui a envie d'écrire pourra avoir au moins deux heures dans la journée.»*

*«Il faut laisser aux enfants toutes facilités pour qu'ils puissent répondre immédiatement comme c'est souvent leur désir.»*

*«Mise en place d'un atelier permanent de correspondance.»*

*«Il faudra repenser l'organisation de la classe avec les enfants et veiller à ce qu'ils puissent correspondre librement et naturellement.»*

### *Du travail :*

*«Avec mes gosses, nous avons réalisé une carte de France par départements. Les gosses ont encadré en rouge le contour des départements qui les intéressaient. Au fur et à mesure que nous recevons des lettres nous voyons tout de suite où se trouvent nos correspondants. Un responsable a été choisi pour s'occuper de cette correspondance. Il a fait une liste de nos correspondants et des pochettes dans lesquelles il regroupe les envois.»*

*«Assez rapidement, nous nous sommes trouvés en relation avec quatre ou cinq écoles dans lesquelles nous avons des correspondants individuels. En particulier, les mêmes enfants avaient un correspondant dans deux ou trois écoles. Il est arrivé qu'ils se sont perdus. Il a bien fallu s'organiser. Sur une feuille je note les noms de ceux qui reçoivent une lettre et de ceux de qui ils la reçoivent. Nous en sommes là. Les enfants semblent être satisfaits. Moi pas, car j'aimerais bien que ce soit la classe elle-même qui prenne ses destinées en main.»*

Ils nous ont écrit (rouge)  On leur a écrit (bleu)

Ecole de Bessines	Ecole de Mornac	...
Le 20-10 <input type="checkbox"/> Questions de J.-François sur la vigne.	Le 13-11 <input type="checkbox"/> Lettre de Marie-Paule et Corinne.	
Le 13-11 <input type="checkbox"/> Réponse de Odile, M.-Josée, Florence.		

(Cela me permet de voir ceux qui doivent écrire et ceux qui attendent une réponse.)

Correspond avec	Sagnat	Luthenay	Fleury	Autres écoles
Didier	×		×	
Patricia	×	×		
Maria	×	×	×	La Charité

Dates	Nous avons reçu	Dates	Nous avons envoyé
18-9	* Demande de journaux d'Ayté.	18-9	* Réponse positive à Ayté.
30-9	* Lettre individuelle de La Roquette-sur-Siagne.	6-10	* Lettre de Sylvie et Pierrette à La Rochelle pour un exposé. * Réponse à La Roquette.

Quelques idées de plannings :

	Octobre			
	Reçu 9/10	Expédié 10/10	Demandé 10/10	Reçu 10/10
Lettres collectives				
Lettres individuelles				
Enregistrements montages				
Albums				
Journaux scolaires				
Enquêtes				
T. de sciences				
T. de maths				
T. de géographie				
T. d'histoire				
T. libres				
Dessins divers				
Ecoles	06 La Roquette	La Roquette	La Roquette Brest Toulouse Châteauroux	Aix-en-Provence

Nous avons envoyé			Nos correspondants				Nous avons reçu	
Je m'appelle	Date	Contenu	Nom	Cours	Ecole	Départ	Date	Contenu

## Vers l'autogestion

«Quand le groupe classe a une vie intense et qu'il est ouvert à la vie extérieure, ses multiples activités l'amènent nécessairement à instituer des activités où chacun doit participer obligatoirement, et assumer sa part dans le fonctionnement.

Par le conseil de classe, la correspondance est devenue activité lucidement décidée au niveau individuel et collectif et aussi les maximes de départ sont devenues :

— Pour la correspondance nécessaire à tous, chacun fait sa part.

— Pour la correspondance individuelle, personne n'est obligé d'écrire, mais s'il accepte l'échange avec quelqu'un, il est tenu de répondre et le conseil contrôle s'il y a une réponse.

En ce moment, ce contrôle flotte, car le conseil n'a pas mis en place un outil de contrôle faute de temps. Et j'ai choisi de ne pas leur donner cet outil car il est plus important actuellement que les enfants inventent leurs outils de gestion (plan de travail, tableau de contrôle, etc.) que de faire fonctionner leurs activités parfaitement.

Le besoin que ça fonctionne bien les rendra créateurs.»

## A propos de la franchise

En principe, nous bénéficions (par indulgence !) des applications du décret n° 62275 du 12-3-62 paru dans le J.O. du 14 mars 1962, pages 26667 à 26668.

La franchise est donc laissée à la diligence des receveurs, mais sachez que le B.O. des P.T.T. du 8 mars 1973 stipule les cas de non-franchise postale et en particulier celui se rapportant à la correspondance interscolaire. Donc en cas de refus, nous n'avons aucun recours : ne jamais signaler comme argument que des camarades bénéficient de la franchise.

De plus, le Ministère de l'Education Nationale qui prône partout dans ses nouvelles instructions la correspondance interscolaire, a accepté cet arrêté.

## Prolongements

La participation à la réalisation des outils de l'I.C.E.M. :

Grâce aux Gerbes de tous les circuits, beaucoup de liaisons sont possibles avec le F.T.C., avec B.T.

Magazine, avec les chantiers d'Education Spécialisée, avec le Second Degré, avec la F.I.M.E.M.

Nous avons organisé un circuit de dépouillement de ces Gerbes en vue de notre participation à tous ces domaines.

#### Ouverture sur l'étranger :

Nous faisons aussi appel aux linguistes et aux espérantistes pour nous faciliter une ouverture sur l'étranger.

#### Un circuit de communication adulte :

Sylvette DEBERNARD veut essayer de le lancer. Qu'en sortira-t-il ? Elle attend vos suggestions.

## ***Ce que pensent les enfants de cette forme de correspondance***

**Stéphane :** Voilà deux ans, c'était pas bien, on était obligé d'écrire tel jour, telle chose. On était forcé. Quand on est rentré dans la classe de Mme Massicot, la première parole qu'on a dite, c'était : «on ne veut pas faire de correspondance». La maîtresse nous a expliqué la correspondance naturelle, et après on a bien aimé.

**Isabelle :** On n'est pas obligé d'écrire, c'est bien.

**Jean :** Comme moi, l'an dernier, j'ai commencé à correspondre au milieu de l'année.

**Isabelle :** Pierrette avait besoin de documents sur les voitures Renault. Alors, on a écrit à un monsieur de Nevers qui lui en a envoyé. Et puis, on n'est pas obligé de faire que des lettres collectives ; on peut faire des bandes aussi.

**Stéphane :** Et puis, avec d'autres classes, on fait des circuits (chants, poésies, dessins).

**Romain :** Moi, ce que j'aime bien, c'est le circuit journaux. Il y a plein de choses intéressantes : des textes libres, des comptes rendus, des poésies...

**Jean :** Moi, si je correspond avec d'autres enfants, c'est pour me faire des amis.

**Stéphane :** C'est aussi pour nous apporter des documents et pour toute la classe, la correspondance, je crois que ça apporte quelque chose.

(Extraits d'un enregistrement.)



## ***Ce que pensent les maîtres de cette forme de correspondance***

*«L'année prochaine, je garde la moitié de mes élèves, je verrai leurs réactions... Mais sincèrement, si je n'avais pas été inscrite sur cette liste, je n'aurais pas eu autant de correspondants. Cette année, cela aurait été dommage car on respire l'air frais, la vie, l'enthousiasme et le travail. Je souhaite que cette expérience se poursuive, je suis prête à y contribuer.»*

*«Chez moi, c'est un souffle nouveau qui a pénétré dans la classe. Mes enfants (classe de perf. C.P.) sont entrés en contact avec toutes sortes de classes depuis la maternelle jusqu'au C.M.2.*

*Cela nous a apporté :*

- une ouverture vers d'autres milieux ;*
- la valorisation pour certains ;*
- la joie de recevoir, d'envoyer, de répondre : il y a toujours eu beaucoup de volontaires pour écrire ;*
- une motivation profonde pour la réalisation de nos journaux que nous envoyons à toutes les classes qui nous ont écrit.*

*Pour moi, c'est une expérience à poursuivre malgré mes craintes du début : je voyais mal comment on pouvait tenter cette expérience dans des petites classes.»*

*«A partir de cette expérience, je vois de gros avantages :*

- Elle répond aux immenses besoins des enfants ;*
- les relations et les liens sont provoqués par les enfants ;*
- les dangers d'échecs d'échanges d'une correspondance unique sont écartés ;*
- l'ouverture vers le monde extérieur dont il se sent souvent frustré peut être bénéfique à l'enfant, au point de vue des motivations et surtout des échanges.»*

*«Pour moi, la correspondance naturelle est un outil valable pour l'apprentissage de la langue écrite, de la langue parlée, de l'histoire, de la géographie, de la société, des relations humaines, des maths, de l'art...*

*Elle nous fait sortir de la classe ; introduit ou réintroduit la vie en classe. Elle permet une vaste ouverture d'esprit.*

*Ce n'est pas un exercice, ce n'est pas une discipline, c'est une tranche de vie motivée, d'où tout le reste découle.»*

*«Cette forme de correspondance permet l'éclatement des règles rigides dont certains n'arrivent pas à se dégager et qui font que la correspondance peut devenir aussi fastidieuse que certains exercices scolaires.»*

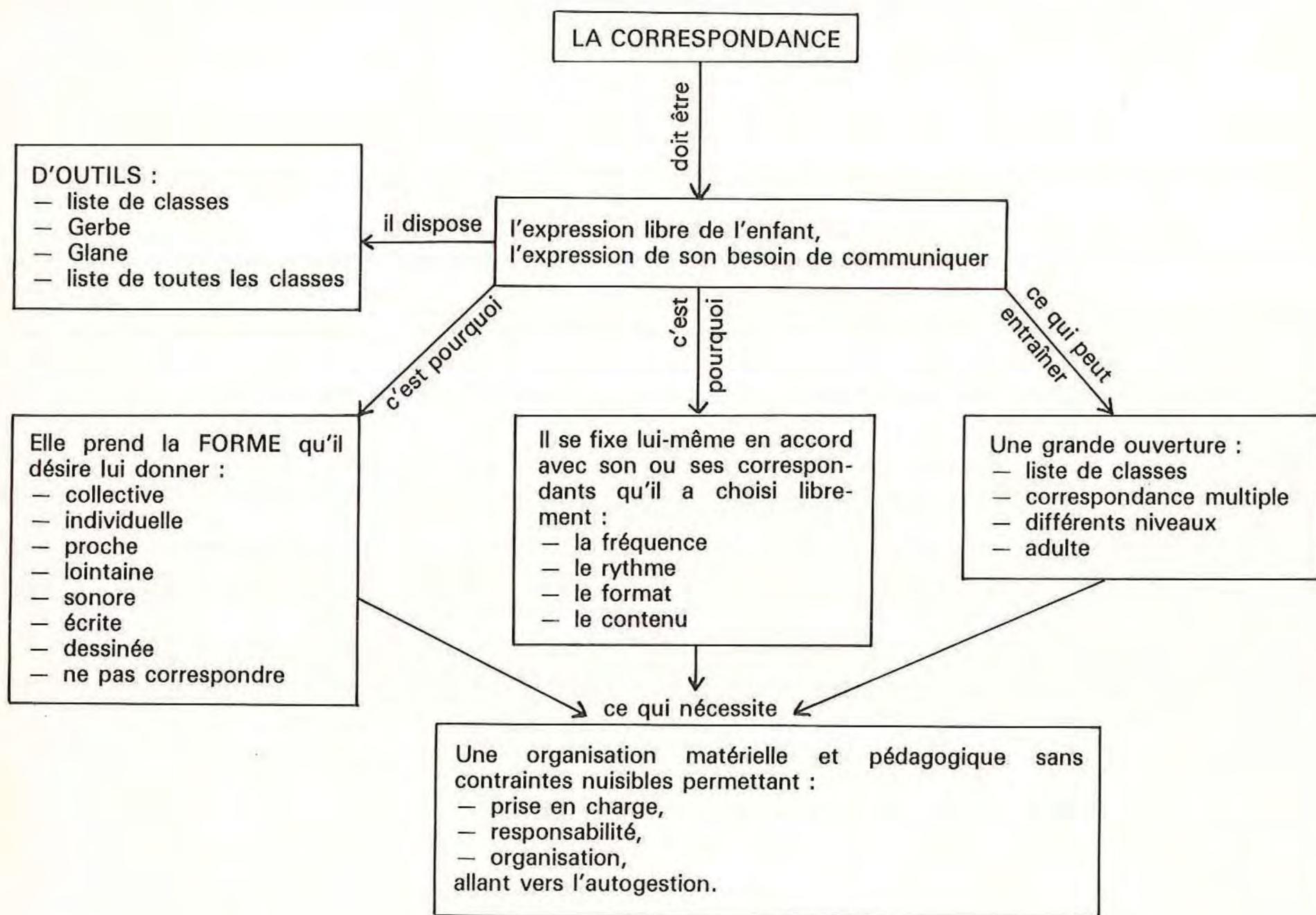
*«Elle rétablit aussi les rapports multiples de la vie réelle. L'enfant a besoin de parler à d'autres enfants.»*

*«La correspondance naturelle est un outil de plus. Si le maître y croit d'abord, les enfants n'y seront pas insensibles. Maintenant, cela ne supprime pas les problèmes qui peuvent se poser.»*

*«La correspondance interscolaire c'est la semence qui devient herbe tendre et moisson blonde, et pour laquelle l'an prochain et toutes les années à venir, nous saurons, avec la même ferveur, consentir la fatigue et les sacrifices sans lesquels la graine lancée au vent ne saurait fructifier...*

*Elle hausse notre effort jusqu'à la compréhension et l'efficiency de l'humain» (C. Freinet).*

# REDONNER LA CORRESPONDANCE AUX ENFANTS



## Bibliographie

Sur la correspondance en général :

- B.E.M. (numéro spécial) 50-53 : *Les correspondances scolaires* (13 F).

- Dossier pédagogique n° 50 : *Un essai de correspondance scientifique au premier cycle* (2,50 F).

- Dans le dossier : *L'Enseignement du français à l'école élémentaire*, les pages 24, 25 et 26 sont consacrées à la correspondance (le dossier : 3,80 F).

(En vente à la C.E.L.)